



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

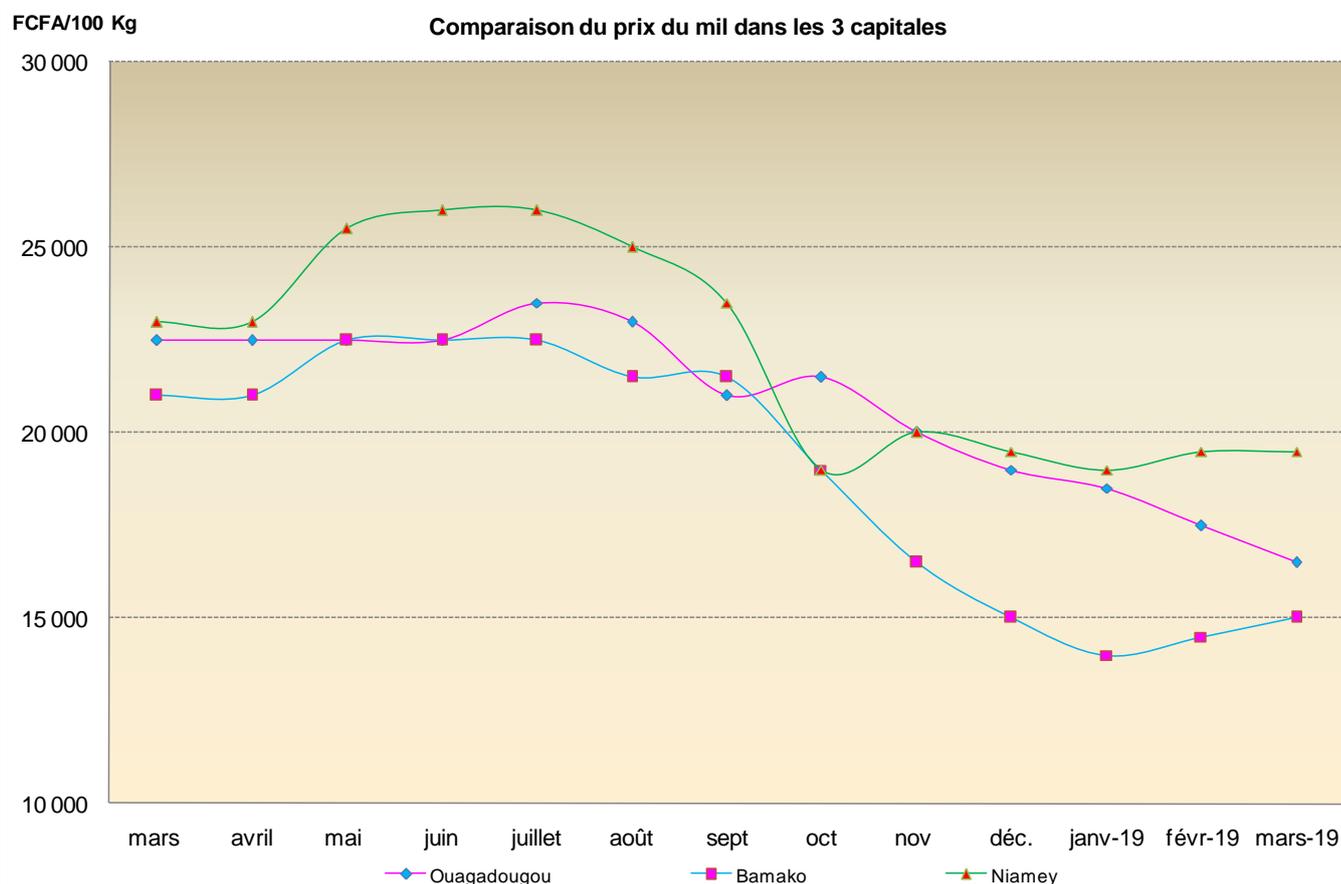
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n° 215 – mars 2019

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT MARS, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST LA BAISSA AU BURKINA. ELLE VARIE DE LA STABILITE A LA HAUSSE AU MALI ET AU NIGER.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début mars 2019 :

Prix par rapport au mois passé (février 2019) :

-6% à Ouaga, +3% à Bamako, +0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (mars 2018) :

-27% à Ouaga, -29% à Bamako, -15% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (mars.2014 – mars.2018) :

-10% à Ouaga, -15% à Bamako, -3% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

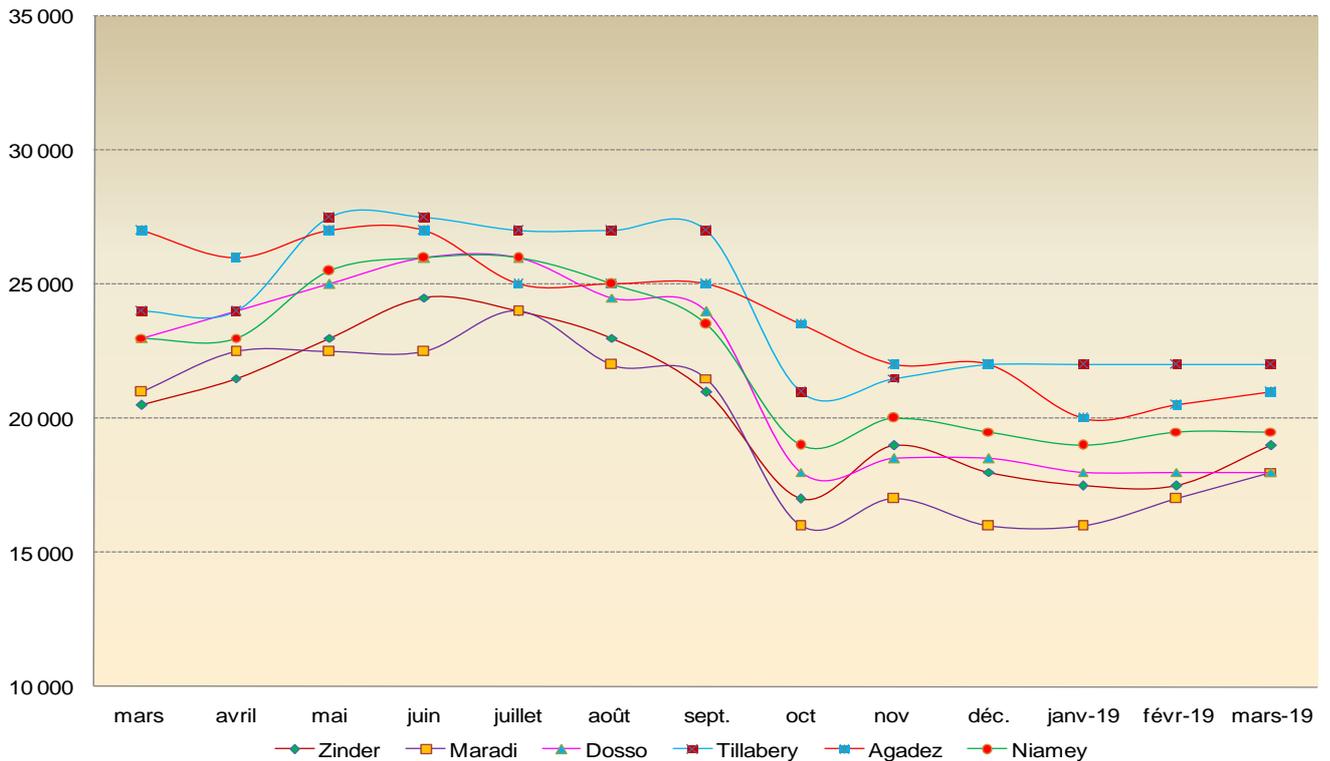
Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	42 000	19 000	16 000	16 000
Maradi	Grand marché	40 000	18 000	16 500	16 000
Dosso	Grand marché	40 000	18 000	19 000	16 000
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	22 000	18 500	18 000
Agadez	Marché de l'Est	43 000	21 000	20 500	24 000
Niamey	Katakou	40 000	19 500	17 500	16 000

Commentaire général : début mars, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est caractérisée par une variabilité pour le mil et le sorgho, avec une tendance haussière et une stabilité pour le riz et le maïs. Les variations à la hausse ont été enregistrées pour : i) le **mil** à Zinder (+9%), à Maradi (+6%) et à Agadez (+2%), ii) le **sorgho** à Maradi et Dosso (+6%) et à Agadez (+5%), et iii) pour le **maïs** à Zinder (+3%). Seul le sorgho a enregistré une baisse sur le marché de Zinder (-3%). Ailleurs, les prix restent stables. **L'analyse spatiale des prix** classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, stabilité sur tous les marchés, ii) pour le **mil**, stabilité à Dosso, Tillabéry et Niamey, hausse sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, stabilité à Tillabéry et Niamey, baisse à Zinder et hausse sur les autres marchés. Enfin, iv) pour le **maïs**, hausse à Zinder et stabilité sur les autres marchés. **Comparés à début mars 2018**, les prix sont en baisse pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs) et variables pour le riz. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -22% à Dosso et Agadez, -15% à Niamey, -14% à Maradi, -8% à Tillabéry et -7% à Zinder, ii) pour le **sorgho**, -21% à Agadez, -16% à Zinder, -12% à Tillabéry, -11% à Maradi, 10% à Dosso et -8% à Niamey, iii) pour le **maïs**, -14 % à Niamey, -11% à Dosso, -10% à Tillabéry, -8% à Agadez et -6% à Zinder et Maradi, et iv) pour le **riz**, -2% à Agadez, +5% à Niamey et Zinder, stable sur les autres marchés. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont globalement en baisse pour toutes les céréales. Toutefois, quelques fluctuations à la hausse sont observées pour le riz à Niamey, pour le mil à Zinder, Tillabéry et Maradi, et pour le sorgho à Maradi et Niamey. Les variations par produit sont : i) pour le **mil**, -6% à Dosso, -3% à Agadez et Niamey, + 7% à Zinder, +5% à Tillabéry et +2% à Maradi, ii) pour le **sorgho**, -9% à Zinder, -8% à Tillabéry, -3% à Dosso, -2% à Agadez, +2% à Maradi et Niamey, iii) pour le **maïs**, -12% à Maradi et Dosso, -11 % à Zinder, -10% à Tillabéry, -9% à Niamey et -2% à Agadez, et iv) pour le **riz**, -4% à Zinder et Dosso, -3% à Maradi et Agadez, -1% à Tillabéry et +4% à Niamey.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité générale des prix des céréales.

Niamey : stabilité générale des prix des céréales.

Dosso : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres céréales.

Agadez : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

Zinder : stabilité pour le riz, baisse pour le sorgho, hausse pour le mil et le maïs.

Maradi : stabilité pour le riz et le maïs, hausse pour le mil et le sorgho.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	34 500	32 500	15 000	14 500	13 000
Kayes	Kayes centre	40 000	30 000	18 000	16 500	13 000
Sikasso	Sikasso centre	33 000	34 000	16 000	13 000	12 000
Ségou	Ségou centre	33 000	-	14 000	14 000	14 000
Mopti	Mopti digue	32 500	32 500	17 000	16 000	14 000
Gao	Parcage	38 500	35 000	17 000	-	16 500
Tombouctou	Yoobouber	34 000	-	24 000	22 500	22 500

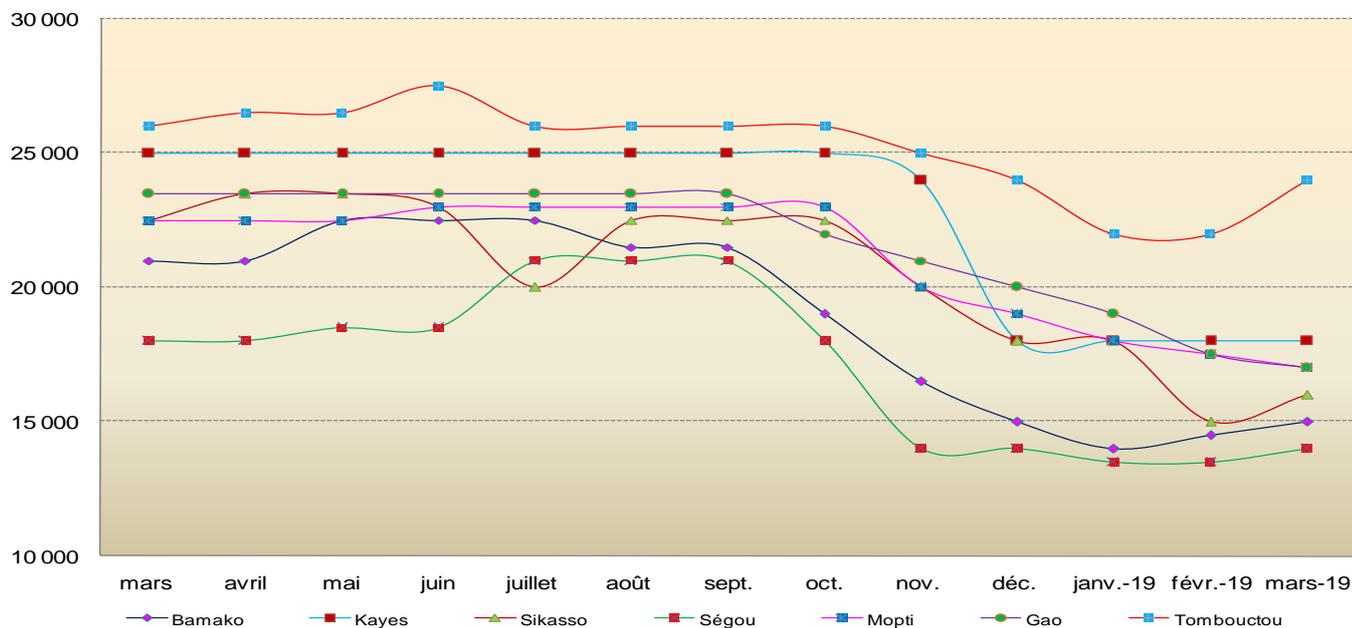
Commentaire général : début mars, la tendance de l'évolution des prix est marquée par des fluctuations de hausse et de baisse, notamment pour le mil et le sorgho et une stabilité pour le maïs et les deux types de riz. Les variations à la hausse ont été observées pour : i) **le mil** à Tombouctou (+9%), à Sikasso (+7%), à Ségou (+4%) et à Bamako (+3%) ; ii) **le sorgho** à Kayes (+10%), à Ségou (+8%) et Bamako (+4%) ; iii) **le maïs** à Ségou (+8%) ; iv) **le riz local** à Bamako (+1%). Quant aux baisses, elles ont été enregistrées pour : i) **le mil** à Mopti et Gao (-3%) ; ii) **le sorgho** à Sikasso (-7%) ; iii) **le riz importé** à Gao (-3%) et iv) **le maïs** à Gao (-6%).

L'analyse spatiale des prix fait ressortir que Ségou est le marché le moins cher pour le **mil**, Sikasso le moins cher pour le **sorgho** et le **maïs**, Mopti le moins cher pour le **riz local**, et Kayes le moins cher pour le **riz importé**. À l'inverse, Tombouctou est le plus cher pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**, Gao pour le **riz importé**, et Kayes reste le plus cher pour le **riz local**. On note l'absence de certaines spéculations sur certains marchés : c'est le cas du **riz importé** à Ségou et Tombouctou et du **sorgho** à Gao.

Comparés à début mars 2018, à quelques cas près de stabilité, les prix sont en baisse pour toutes les céréales. Les variations par produit sont : a) pour le **mil**, baisse sur tous les marchés, -29% à Bamako et Sikasso, -28% à Kayes et Gao, -24% à Mopti, -22% à Ségou et -8% à Tombouctou, b) pour le **sorgho**, absent à Gao et en baisse sur les autres marchés, -32% à Sikasso ; -29% à Bamako, -27% à Kayes, -22% à Ségou, -20% à Mopti et -10% à Tombouctou, c) pour le **maïs**, baisse à Bamako et Kayes (-19%), à Mopti (-15%), à Sikasso (-14%), à Ségou (-13%), à Tombouctou (-10%) et à Gao (-6%), d) pour le **riz local**, baisse à Bamako et Mopti (-7%), à Sikasso (-6%), à Kayes (-5%), à Gao (-1%) et stable à Ségou et Tombouctou et e) pour le **riz importé**, absent à Tombouctou et Ségou ; stable à Mopti et baisse sur les autres marchés, -9% à Kayes, -5% à Gao, -4% à Bamako et -3% à Sikasso. **Comparés à la moyenne des 5 dernières années,** les prix sont globalement en baisse pour les céréales sèches et le riz importé, variables pour le riz local. Les variations par produits sont : a) pour le **mil**, baisse à Bamako (-15%), à Kayes (-12%), à Sikasso et Mopti (-10%), à Ségou et Gao (-9%), hausse à Tombouctou (+6%), b) pour le **sorgho**, baisse à Bamako (-11%), à Tombouctou (-10%), à Sikasso et Ségou (-9%), à Kayes (-8%) et à Mopti (-6%) ; c) pour le **maïs**, baisse à Kayes (-7%), à Mopti (-6%), à Bamako (-5%), à Ségou (-2%), hausse à Sikasso (+1%) et stable à Gao, d) pour le **riz local**, hausse à Sikasso (+6%), à Ségou (+4%) et à Bamako (+1%), stable à Mopti, baisse à Gao (-20%), à Kayes (-6%) et à Tombouctou (-1%) ; enfin, e) pour le **riz importé**, légère hausse à Sikasso (+1%), stable à Bamako et baisse à Mopti (-2%), à Kayes et Gao (-1%).

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



Mopti : baisse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

Kayes : hausse pour le sorgho et stabilité pour les autres produits.

Bamako : stabilité pour le riz importé et le maïs, hausse pour les autres produits.

Tombouctou : absence du riz importé, hausse pour le mil et stabilité pour les autres produits.

Gao : absence du sorgho, stabilité pour le riz local et baisse pour le riz importé, le mil et le maïs.

Ségou : absence du riz importé, stabilité pour le riz local et hausse pour les céréales sèches.

Sikasso : baisse pour le sorgho, hausse pour le mil et stabilité pour les autres céréales.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

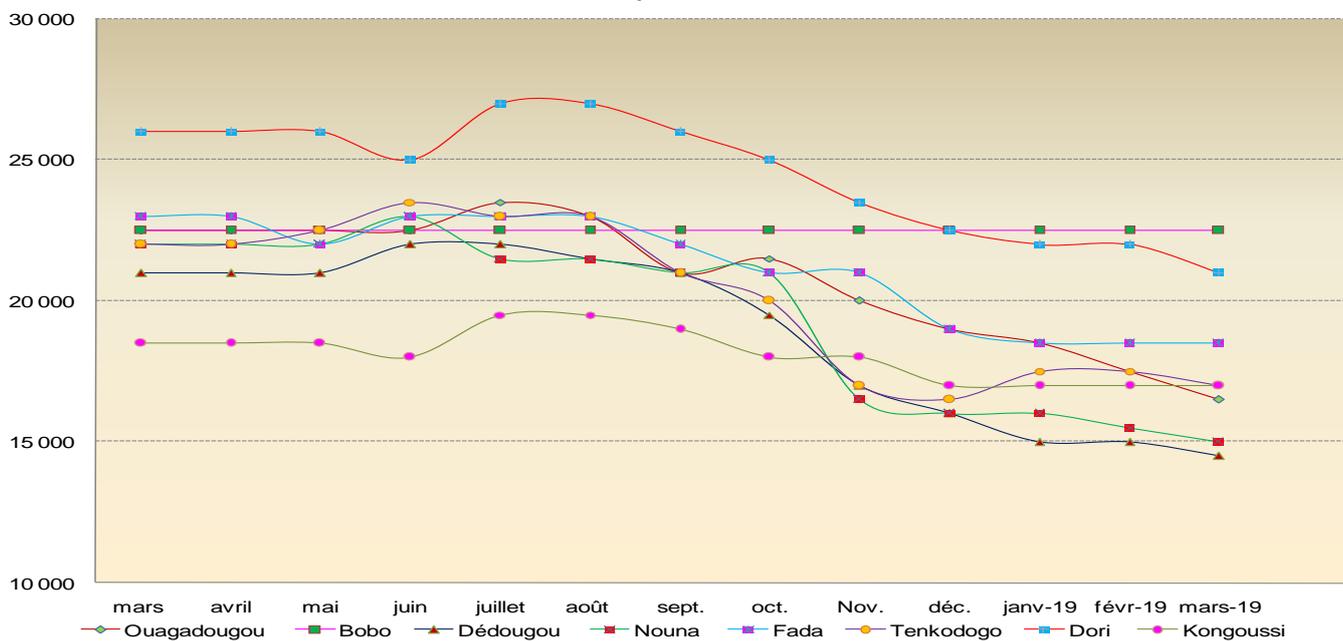
Source : Réseau des animateurs APROSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	16 500	13 500	12 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	20 000	12 500
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	14 500	12 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	15 000	12 500	12 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	18 500	15 000	13 500
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	41 000	17 000	14 000	12 500
Sahel (Dori)	Dori	35 000	21 000	17 000	16 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	39 000	17 000	16 500	16 500

Commentaire général : début mars, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Seul le marché de Nouna a enregistré des hausses pour le maïs (+9%) et pour le sorgho (+2%). Les baisses ont été enregistrées pour : i) le **mil**, à Ouagadougou (-6%), à Dori (-5%) et à Dédougou, Nouna et Pouytenga (-3%), ii) le **sorgho**, à Ouagadougou et Dédougou (-4%) et à Dori (-3%), et iii) le **maïs** à Dori (-6%), à Ouagadougou, Dédougou, Fada et Pouytenga (-4%) et à Kongoussi (-3%). Ailleurs, les prix sont stables. **L'analyse spatiale des prix** fait ressortir que les marchés les moins chers sont Ouagadougou et Dori pour le **riz**, Dédougou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**. À l'inverse, le marché de Bobo est le plus cher pour le **mil** et le **sorgho**, Kongoussi, le plus cher pour le **maïs**. Le marché de Pouytenga garde la place du marché le plus cher pour le **riz**. **Comparés à début mars 2018**, les prix sont stables pour le **riz**, excepté à Pouytenga (+3%) et en baisse pour les céréales sèches, excepté pour le sorgho à Bobo (+33%). Les variations par produit sont : pour le **riz**, hausse à Pouytenga (+3%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le **mil**, stabilité à Bobo et baisse sur les autres marchés : -32% à Nouna, -31% à Dédougou, -27% à Ouagadougou, -23% à Pouytenga, -20% à Fada, -19% à Dori et -8% à Kongoussi, pour le **sorgho**, baisse à Ouagadougou, Dédougou et Nouna (-31%), à Pouytenga (-30%), à Dori (-23%), à Fada (-19%), à Kongoussi (-6%) et hausse à Bobo (+33%) et enfin, pour le **maïs**, baisse à Nouna et Pouytenga (-24%), à Dédougou (-23%), à Fada (-21%), à Ouagadougou (-19%), à Bobo (-11%), à Dori (-9%) et à Kongoussi (-6%). **Comparés à la moyenne des 5 dernières années**, les prix sont en hausse à Bobo et à Kongoussi et en baisse sur les autres marchés. Les variations par produit sont : i) pour le **riz**, +3% à Dédougou, Nouna et Kongoussi, -18% à Dori, -2% à Ouagadougou, -1% à Pouytenga et stable à Bobo et Fada, ii) pour le **mil**, hausse à Bobo (+22%), à Kongoussi (+1%), baisse à Dédougou (-15%), à Nouna (-12%), à Dori (-11%), à Ouagadougou (-10%), à Pouytenga (-5%) et à Fada (-3%), iii) pour le **sorgho**, baisse à Dédougou (-17%), à Dori (-15%), à Nouna et Pouytenga (-13%); à Ouagadougou (-12%), à Fada (-1%), hausse à Bobo (+38%) et à Kongoussi (+2%) et, iv) pour le **maïs**, hausse à Bobo (+2%) et à Kongoussi (+1%) et baisse sur les autres marchés -14% à Pouytenga, -13% à Dori, -11% à Nouna, -7% à Ouagadougou et Dédougou et -6% à Fada.

FCFA/100 Kg

Evolution du prix du mil au Burkina



Bam : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Sahel : stabilité pour le riz et baisse pour les céréales sèches.

Kossi : stabilité pour le riz, baisse pour le mil, et hausse pour le sorgho et le maïs.

Ouagadougou : stabilité pour le riz, baisse pour les céréales sèches.

Mouhoun : stabilité pour le riz et baisse les céréales sèches.

Gourma : baisse pour le maïs et stabilité pour les autres céréales.

Hauts Bassins : stabilité générale des prix des céréales.

Centre-Est : stabilité pour le riz et le sorgho, baisse pour le mil et le maïs.

2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début mars, la situation alimentaire reste dans l'ensemble satisfaisante. Elle est caractérisée par une bonne disponibilité des produits agricoles secs et frais sur les marchés et chez la plupart des ménages agricoles. Toutefois, on observe quelques hausses de prix des céréales sèches sur certains marchés importants (Zinder, Maradi et Dosso). Néanmoins, comparés à mars 2018, les prix des céréales sèches sont nettement en baisse sur tous les marchés. Aussi, il faut rappeler que l'enquête conjointe (INS et SAP), sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire des ménages au Niger, avait fait ressortir qu'en milieu rural 12,4% de la population est en insécurité alimentaire, dont 9,8% en insécurité alimentaire modérée et 2,6% en insécurité alimentaire sévère. Cela représente respectivement 1 901 239 personnes et 511 184 personnes affectées. Cette frange de la population a besoin d'une assistance alimentaire durant toute la période de soudure (mai-septembre 2019).

Agadez : la situation alimentaire est globalement bonne. Elle se caractérise par un bon approvisionnement des principaux marchés en céréales (mil, maïs, riz, sorgho) et autres produits alimentaires, notamment les pâtes alimentaires, les légumineuses, les fruits et légumes. Cependant, le niveau des prix rend difficile l'accès aux denrées alimentaires pour les populations à faible revenus.

Zinder : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle se traduit par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées, avec toutefois, une hausse du prix de la principale céréale locale, le mil.

Maradi : En dépit de la légère hausse des prix des céréales locales, la situation alimentaire reste bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, la tendance haussière des prix du mil et du sorgho, constatée le mois précédent, se poursuit.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Toutefois, on observe une baisse drastique de l'offre en céréales locales. Cette baisse de l'offre en céréales locales est compensée par une offre importante de produits frais, ce qui permet de stabiliser les prix. Il faut aussi noter que la situation sécuritaire continue d'impacter l'économie des zones nord et ouest de la région.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées, hormis le sorgho dont l'offre est en baisse, d'où la hausse de son prix par rapport au mois précédent. Pour les autres produits, les prix sont stables par rapport à début février et en baisse comparés à mars 2018.

AMASSA – Mali

Début mars, en dépit de quelques poches de déficit de production localisées dans le pays et de mouvements isolés de hausse de prix observés çà et là, la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble à la faveur des résultats de la dernière campagne agricole. Elle est marquée par : a) une bonne disponibilité des offres sur les marchés et au niveau des ménages, b) une situation sécuritaire encore vacillante affectant la fluidité des échanges commerciaux dans certaines localités. L'approvisionnement des marchés en vivres et leur accès aux populations sont satisfaisants à travers le pays. Toutefois, de l'évaluation réalisée par le cadre harmonisé, il ressort qu'en situation projetée (juin à août 2019), 415 838 personnes pourront être en phase de crise alimentaire et d'urgence contre 185 003 en novembre 2018.

Bamako : la situation alimentaire est satisfaisante dans son ensemble. Les disponibilités alimentaires demeurent assez importantes actuellement, tant en céréales et produits maraîchers qu'en autres produits alimentaires, pour satisfaire les besoins des populations.

Kayes : la situation demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont globalement satisfaisantes pour faire face aux besoins des populations. Les stocks familiaux et communautaires, toujours en reconstitution, sont faibles à moyens. Les stocks publics OPAM, restent stables à 1 287,7 tonnes de sorgho en SNS et 94,9 tonnes de mil/sorgho en vente d'intervention.

Sikasso : la situation alimentaire demeure normale dans la zone. Les disponibilités céréalières sont assez abondantes actuellement suite aux récentes récoltes de céréales, légumineuses, tubercules et légumes. Aussi, elles sont accessibles aux populations au regard du niveau actuel des prix.

Ségou : en dépit d'une hausse des prix des céréales sèches par rapport au mois précédent, la situation alimentaire reste satisfaisante à travers la région. A la faveur des résultats de la campagne agricole, les disponibilités céréalières sont bonnes sur les marchés et dans les ménages, et les habitudes alimentaires restent normales.

Mopti : la situation alimentaire est globalement normale dans la région avec, toutefois, des poches de déficit pouvant connaître des difficultés alimentaires. Les stocks communautaires sont toujours en reconstitution. Le SNS reste stable à 2 907,9 tonnes de mil.

Gao : la situation alimentaire est moyenne, mais en légère amélioration grâce aux récoltes au niveau local. Les disponibilités sur les marchés, quoique faibles, sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Toutefois, le trafic reste impacté par la situation sécuritaire.

Tombouctou : la situation alimentaire dans l'ensemble moyenne est en amélioration à la faveur des nouvelles récoltes. Les disponibilités, quoique faibles, sont actuellement en augmentation et sont suffisantes pour satisfaire les besoins des populations.

APROSSA – Burkina

Début mars, la situation alimentaire est bonne dans l'ensemble. Elle se traduit par une bonne disponibilité des céréales, tant sur les marchés qu'au niveau des ménages. Les prix des céréales sèches sont globalement en baisse.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché, leur accessibilité aux ménages. Les prix restent toujours stables.

Mouhoun : la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une bonne disponibilité des céréales sur le marché.

Gourma : d'une manière générale, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages est satisfaisante. On note une disponibilité des produits céréaliers tant au niveau des familles que sur le marché. En outre, on observe une abondance de produits maraîchers frais au niveau des différents points de vente.

Centre Est : la situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. On note une disponibilité des céréales sur le marché et au niveau des ménages.

Sahel : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble. Elle se traduit par une disponibilité des céréales sur le marché et chez les producteurs, ce qui se traduit par une faible demande et une tendance à la baisse des prix des céréales sèches.

Centre Nord : la situation alimentaire est jugée globalement satisfaisante, dans la mesure où les ménages arrivent à s'assurer deux repas par jour. La plupart des producteurs renforcent leurs ressources financières par la vente des produits agricoles et pastoraux.

3- Campagne agricole

Niger

Pour rappel, la campagne agropastorale d'hivernage 2018 a été excédentaire, aussi bien sur le plan céréalier que fourrager. Le bilan céréalier brut prévisionnel dégage un excédent 721 430 tonnes de céréales. Quant au bilan fourrager, il est excédentaire de 3 513 090 tonnes de matières sèches. Cependant, ces bilans cachent des disparités inter et intra régionales.

La campagne agricole est actuellement marquée par la poursuite des activités de contre-saison dans toutes les zones propices à ce mode de production. On observe sur les marchés, la présence diversifiée de produits maraîchers notamment l'oignon, la pomme de terre et autres fruits et légumes.

Sur les périmètres rizicoles irrigués situés le long du fleuve Niger, la campagne agricole de saison sèche 2019 est marquée par le développement des plants de riz et les travaux d'entretien.

Dans la région de Zinder, un programme de cultures irriguées a été mis en place pour faire face au déficit céréalier enregistré lors de la campagne agricole 2017-2018. Il s'agit, à travers ce programme, de mettre en valeur environ 20 000 ha de terres pour la production agricole. Au total, environ 676 sites ont été dénombrés à l'échelle régionale pour toucher 58 416 exploitants qui mettent en valeur 19 959,21 ha, a indiqué le directeur régional de l'agriculture, Ibrahim Moussa, dans les colonnes du quotidien *Sahel*.

Dans la région d'Agadez, la campagne agricole est marquée par la fin de la commercialisation de l'oignon et une prédominance de la culture du blé. La situation pastorale est, quant à elle, dominée par une abondance des sous-produits d'élevage sur les marchés locaux et une forte concentration des troupeaux autour des points d'eau, occasionnant l'apparition des épizooties ainsi que la perte de poids du cheptel (réduction du temps d'appétence).

Aussi, on observe sur le marché à bétail, une offre importante de cheptel (ovin, bovin et caprin) et une baisse drastique des prix, d'où une détérioration des termes de l'échange «céréales/bétail».

Mali

La campagne de contre saison de céréales et de maraîchage évolue normalement grâce à la bonne disponibilité en eau au niveau des zones habituelles. Les perspectives de production sont jugées moyennes à supérieures grâce à la hausse des superficies réalisées par rapport à l'année dernière.

En ce qui concerne de la dernière campagne hivernage, ce sont les opérations de commercialisation des produits et de constitution des stocks communautaires, publics et privés qui dominent.

Selon les données de la DNA, la production céréalière de la campagne agricole 2018/2019 est évaluée à 10 452 980 tonnes, toutes céréales confondues. Elle est en hausse de 12% par rapport à la campagne agricole 2017/2018 (9 295 974 tonnes) et de 34% par rapport à la moyenne des 5 dernières années. Ces données attendent toujours leur confirmation au niveau la CPS/SDR dans le rapport définitif du bilan céréalier qui déterminera le niveau de l'excédent.

Les conditions d'élevage, notamment les pâturages et les points d'eau sont jugés encore moyens à bons à travers le pays en dépit de quelques poches de déficit de production de biomasse localisées notamment dans la région de Mopti. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont encore globalement moyens à bon. Le retour des troupeaux transhumants pour les résidus de récoltes, très disponibles cette année, et les zones de « Bourgou », se poursuit normalement. Toutefois, les circuits normaux de transhumance sont perturbés par l'insécurité civile à plusieurs endroits du pays et principalement dans le Centre et le Nord.

La situation zoonositaire est relativement calme en dépit de quelques foyers isolés de fièvre aphteuse constatés par endroit.

Burkina

Début mars, la situation de la campagne agricole reste identique à celle du mois précédent. Elle est dominée d'une part, par les opérations liées aux cultures maraîchères pratiquées aux abords des retenues d'eau, et, d'autre part, par les travaux de battage, de vannage et de conservation des produits issus de la campagne d'hivernage 2018.

La période est aussi marquée par la pratique d'activités génératrices de revenus dans le monde rural, comme l'orpaillage, l'artisanat, l'embouche et le commerce.

Par endroit, la campagne de commercialisation bat son plein dans les zones cotonnières.

La situation alimentaire du bétail est satisfaisante dans l'ensemble grâce à la présence effective des résidus de récoltes (fanés d'arachides, de niébé, de tiges de mil et d'herbes d'arachide). Au plan hydraulique pastoral, on note une bonne disponibilité en eau pour l'abreuvement des animaux, atténuant ainsi les difficultés éprouvées par les éleveurs dans certaines zones.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et le Burkina, et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad. A cet effet, un programme de réponse humanitaire 2019 avait été officiellement lancé le 1^{er} février, par son excellence le Premier Ministre, Chef du Gouvernement. Au titre de ce programme, le Niger recherche 383 millions de dollars US, soit 191,5 milliards de FCFA, pour venir en aide à 1,6 million de personnes en 2019.

Actions de développement :

- La 4^{ème} édition du Salon de l'Agriculture, de l'Hydraulique, de l'Environnement et de l'Elevage (SAHEL) a eu lieu du 19 au 24 février 2019 à Niamey. Au total, huit représentantes des UT (Niamey, Zinder et Agadez) ont pris part à cette manifestation avec l'accompagnement d'un animateur-formateur d'AcSSA Afrique Verte.
- 1^{ère} édition du Festival International du Mil (Festimil) à Niamey. La cérémonie s'est déroulée le 21 février sous la présidence de la Première Dame Dr Lalla Malika et en présence du Ministère d'Etat, de l'Agriculture et de l'Elevage, de celui de la santé publique et des institutions de recherche l'institut National de la recherche Agronomique du Niger (INRAN) et l'institut International de recherche sur les cultures des zones tropicales semi arides (ICRISAT).
- Participation de l'unité Tchidnass d'Agadez au Festival de l'Air tenu à Iférouane.
- Poursuite de la reconstitution des stocks au niveau des banques céréalières pour faire face à la période de soudure 2019. Dans ce cadre, la fédération TAASU BANCI de Tillabéry a acheté 48 tonnes de mil au profit de 8 unions membres.
- Lancement d'appels d'offres nationaux par le Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires, pour la fourniture de 20 000 tonnes de céréales (12 500 tonnes de mil, 4 000 tonnes de maïs et 3 500 tonnes de sorgho) et de 2 500 tonnes de niébé dans le cadre de la reconstitution du stock national de sécurité (SNS).
- En perspective : Organisation d'une foire sur les semences paysannes du 3 au 5 avril 2019 à Dosso par la plate-forme agro écologique **Rayya Karkara**

Mali

Actions d'urgence :

- Ventes d'intervention à l'OPAM au niveau des zones déficitaires de Kayes, Tombouctou et Gao.
- **16 février** : le département en charge de la Solidarité et de l'Action humanitaire a procédé au Garbal de Faladié, à une donation aux déplacés de la région de Mopti (cercles de Bankass et de Koro) de 2,8 tonnes de mil, 2,8 tonnes de riz entre autres. Pour plus de détails : <https://www.essor.ml/action-sociale-geste-de-solidarite-pour-les-deplaces-de-la-region-de-mopti/>
- **9 mars** : La première dame a remis des kits alimentaires aux déplacés installés à Niamana et Faladié, d'une valeur de 40 millions de FCFA offerts par « Qatar Charity ». Pour d'amples infos : <https://www.essor.ml/solidarite-la-premiere-dame-fait-des-dons-aux-deplaces/>

Actions de développement :

- **13 février** : Rencontre de l'association régionale des professionnels de l'engrais (Wafa) à Bamako en vue d'une concertation comment organiser le secteur. Pour plus d'infos : <https://www.essor.ml/agriculture-comment-organiser-le-secteur-de-lengrais/>
- **13 février** : Tenue à Bamako de la 14^{ème} session du Comité de coordination et de suivi des politiques et programmes de sécurité alimentaire (CCSPSA) et remise officielle des équipements à la Cellule de planification et de statistiques du secteur du développement rural (CPS-SDR). Pour plus d'infos : <https://www.essor.ml/insecurite-alimentaire-augmentation-du-nombre-de-personnes-en-phase-de-crise/>
- **6 mars** : Tenue de la 4^{ème} session ordinaire du conseil d'administration de l'Agence pour l'Aménagement des Terres et la fourniture de l'eau d'irrigation (ATI). Pour d'amples détails : <https://www.essor.ml/amenagement-des-terres-et-irrigation-budget-en-hausse-pour-lagence/> et <https://www.essor.ml/recensement-general-de-lagriculture-la-cps-fournit-les-equipements-pour-loperation/>
- **7 mars** : Lancement du Projet d'appui régional à l'initiative pour l'irrigation au Sahel (PARIIS-Mali) et du Projet de développement de la productivité et de la diversification agricole dans les zones arides du Mali (PDAZAM) financés par la Banque mondiale à hauteur de 25 millions de dollars, soit 13,7 milliards de FCFA pour le PARIIS-Mali, de 60 millions de dollars, soit 33 milliards de FCFA pour le PDAZAM. La contribution de la coopération espagnole pour le PARIIS-Mali est de 10 millions d'euros (6,5 milliards de FCFA). Pour plus de détails : <https://www.essor.ml/irrigation-et-productivite-agricole-deux-projets-majeurs-pour-optimiser-les-potentialites/>
- **7 mars** : Rencontre du Ministre du Commerce et de la Concurrence avec les acteurs, distributeurs de céréales sur les modalités et les conditionnalités aux importateurs bénéficiaires d'une opération spéciale portant sur la vente du riz brisure 100% importé au prix plafond de 350 FCFA/Kg, à compter du 1^{er} avril prochain, sur l'ensemble du territoire national. Pour plus d'informations : http://malijet.com/actualite_economique_du_mali/224617-consommation-le-riz-brise-100-non-parfume-importe-sera-vendu-a-3.html

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- Exploitations familiales au Burkina : Un forum pour jeter les bases d'une souveraineté alimentaire. Lire la suite > http://lefaso.net/spip.php?article87865&fbclid=IwAR2vRvI3IKFro7tNJFvViayiD-a_EKKd9EIVD3Cpvi2UMd-DCM74BtMjDPM
- Résilience des communautés : Le PAM au bilan. Lire la suite > https://burkina24.com/2019/02/04/resilience-des-communautes-le-pam-au-bilan/?fbclid=IwAR2P8ocl-AnXkKzcwPn_fGVUjgqszcJlbPXVdDzqw0HDFcSW83yqY0X8xsQ
- Agriculture : La première Journée mondiale des légumineuses a tenu ses promesses. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article87970>, trois jours de réflexion pour relancer le secteur. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article88481>
- Accès sécurisé des femmes à la terre : Le GRAF réaffirme son engagement auprès des femmes de Tiarako. Lire la suite > <http://lefaso.net/spip.php?article88470>

5- Actions menées (février 2019)

AcSSA – Niger

Formations :

- **Atelier de lancement** du projet PAFAOZ à Zinder, le 9 février 2019, 22 participants (représentants les parties prenantes).
- **Atelier interne** d'échanges sur l'Acte Uniforme OHADA relatif au droit des sociétés coopératives du 4 au 8 mars 2019 à Niamey. Participants : 6 membres de l'équipe technique.

SIM :

- Collecte des flux sur les marchés de demi-gros et plateformes de commercialisation à Maradi, Tahoua et Zinder.
- Collecte des flux transfrontaliers de produits agricoles entre le Niger et le Nigeria, à travers six points de collecte.

Appui/conseil :

- Information, sensibilisation et identification des promoteurs des Micro-Entreprise Rurales (MER) dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder ;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Suivi des dispositifs de gestion des marchés de demi-gros (perception des taxes, hygiène et assainissement, sécurité et diffusion de l'information) au niveau des MDG de Tessaoua, Sabon Machi (Maradi).

AMASSA – Mali

Formations :

- **Gestion post récolte et techniques de stockage**
3 sessions réalisées du 24 janvier au 8 février en région de Koulikoro sur le projet AGRA, au profit de 105 participants.
- **Gestion de l'aflatoxine chez l'arachide avant et après la production**
2 sessions de formation/sensibilisation réalisées du 9 au 10 février ayant regroupé 410 personnes dont 295 femmes dans les villages de Ngolonianasso et Namposséla – Koutiala.
- **Fabrication des foyers améliorés en banco**
2 sessions réalisées à Tombouctou du 21 au 24 février pour 19 écoles à cantines, 9 artisans et 3 responsables des cercles de Niafunké, Goundam et Diré (BMZ/PAM).
- **Gestion des stocks/réduction pertes et qualité des céréales**
1 session réalisée du 23 au 24 février à Soroly – Bandiagara avec 36 participants, dont 7 femmes (BMZ/PAM).
- **Technologies de transformation agroalimentaire**
2 sessions réalisées sur les techniques culinaires du niébé à Tombouctou au 25 au 28 février pour 42 participants (dont 1 homme) membres des groupements des femmes des cercles de Niafunké, Diré et Goundam. BMZ/PAM.

Commercialisation :

- Co-organisation de la Bourse Nationale aux céréales à Ségou avec APCAM, CSA, SG2000, Feere Diyara, PASSIF/GIZ, Fasojigi, les 14 et 15 février. Elle a enregistré environ 400 participants.
Synthèse :
Offres de vente : 103 447 tonnes toutes spéculations ;
Offres d'achat : 45 693 tonnes.
Transactions réalisées : 25 contrats portant sur 19 093,9 tonnes d'une valeur de 3 976 458.500 FCFA.
- 2,714 tonnes de produits transformés vendus par 21 UT de Mopti au cours du mois pour un montant de 2 227 800 FCFA.

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plateforme : <http://mali.simagri.net> ;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA Orange Mali ;
- Assistance à la production au niveau des UT, la promotion et la commercialisation des produits transformés ;
- Accompagnement dans l'élaboration des plans de campagne de commercialisation dans toutes les zones ;
- Appui conseil dans la mise en œuvre des contrats de transactions signés dans toutes les zones ;
- Accompagnement des OPS de Koutiala, Ségou et Mopti pour la participation à l'appel d'offres du PAM portant sur 394 tonnes de mil et 89,750 tonnes de niébé à livrer au magasin PAM Sévaré.

Autres :

- Dans le cadre de la promotion de la farine enrichie Misola et la lutte contre la malnutrition infantile, les animatrices de Mopti ont réalisé trois séances de démonstrations culinaires. Elles ont été réalisées du 18 au 21 février 2019 au niveau du CSCOM de Medina-Coura dans la commune de Mopti, du CSCOM de Sokoura dans la commune de Sokoura et à l'école fondamentale de Bandjougou dans la commune de Pignaribana. Au total, 637 personnes ont dégusté la bouillie de la farine Misola. Parmi les 637 personnes, on compte 393 enfants, 165 femmes enceintes et 79 femmes allaitantes.

APROSSA – Burkina

Formations :

- Formation des leaders des coopératives sur la planification et les services à rendre aux membres : 3 sessions
1 session organisée du 25 au 27 février 2019 à Bobo pour 32 personnes, dont 1 femme
1 session tenue du 20 au 22 février 2019 à Fada pour 21 personnes, dont 2 femmes
1 session du 20 au 22 février 2019 à Dédougou pour 21 personnes, dont 2 femmes.
- Gouvernance administrative et financière des coopératives
1 session organisée du 11 au 15 février 2019 à Ouagadougou au profit de 12 membres (dont 1 femme) de l'équipe technique d'Afrique Verte Burkina.

Appui/conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina <http://www.simagri.net> et mise en relation entre acheteur et vendeur par la diffusion des informations ;
- Suivi gestion des crédits intrants et de dossier de crédit de commercialisation.

Autres activités :

- Rencontre des OP bénéficiaires de jardins Moringa et de biodigesteurs dans le cadre du projet TAPSA. Un jardin de Moringa et un biodigesteur sont en réalisation respectivement pour l'OP Tabitaalà Diomga et pour l'OP Suuri à Korizena.